

Comptable
à Bordeaux,
Xavier

dépérissait.
Un jour, il a
décidé de
devenir clown



Un jour, Xavier a mis un nez rouge © Christian Daumerie

On n'arrête pas un clown

Du plus loin qu'il se souvienne, Xavier Mathieu rêve, intensément, longtemps, plus fort qu'un autre. C'est même la principale activité de son enfance. Autour, on le sait. Les méthodes d'enseignement lui sont inadaptées. C'est un élève non concerné, qualifié d'absent, porté à tous les vents par une bulle incroyable. Il vit à l'écart des jeux. Le football, le tennis, la musique, rien n'y fait. Sa mère n'a trouvé qu'un remède pour le faire travailler. S'il présente de mauvaises notes, il est privé de cinéma. C'est-à-dire châtié. Ses aptitudes en mathématiques restent sous-exploitées.

Il passe, sans bruit. Le cinéma, et plus singulièrement le cinéma muet, demeure sa seule source de vibration. Il s'arrête de respirer le dimanche après-midi devant « Histoires sans paroles ». Pour le reste, personne ne sait. Quand on lui propose de devenir mécanicien, il s'enfuit à toutes jambes, comme s'il échappait à la pendaison. Il apprendra la comptabilité à Marmande, à l'école privée Notre-Dame-de-la-Compassion. Un métier à risques qu'il exerce d'abord à l'Association pour le développement des activités musicales en Aquitaine, puis au Centre de formation des enseignants de la danse et de la musique.

UNE DÉPRESSION SOURNOISE

Etablir les bulletins de paie, régler les fournisseurs, encaisser les chèques, enregistrer les pièces comptables. A quoi rêve-t-on quand on passe sa vie entre la comptabilité

générale et analytique, les déclarations de charges sociales et les fichiers de bases de données informatiques ? On ne rêve pas ? Pendant quinze ans, Xavier, sans y prendre garde, se coupe de ses étoiles. Il ne rêve plus. Convaincu qu'il se surmène, il entreprend de voir régulièrement son médecin traitant. Au fil des conversations, celui-ci l'amène patiemment à l'évidence. C'est une dépression sournoise, quelque chose qui s'insinue dans sa vie, le mord le matin, l'accable le soir. Tout est subi. Il s'épuise avec la certitude qu'il travaille pour rien. C'est ce qui fait la gloire du médecin traitant : retrouver la vérité d'un comptable par les mots. Xavier lui raconte comment, en marge des bilans, il va de fêtes de quartiers en spectacles et d'improvisations en animations de rues. Il lui explique combien il a harcelé l'école de cirque de Bordeaux pendant un an pour prendre des cours de clown-théâtre.

AVEC BUSTER, CHARLIE ET MAX

Clown, voilà le mot. Au bureau, il est un peu l'amuseur, celui qui joue avec les formules, caricature le patron, imite son voisin de plantes grasses. Mais comment peut-on dire à haute voix qu'on veut faire clown quand on aligne les chiffres depuis l'adolescence et que l'on entend chaque jour : « Si tu ne travailles pas, tu ne manges pas » ? Le dossier médical de Xavier Mathieu s'améliore. Cette

fois, il prononce les mots : « Je veux être clown. » Les amis applaudissent. La famille comprend. Ça lui vient de loin, de Buster Keaton, Charlie Chaplin et Max Linder. De « la Piste aux étoiles » et des frères Bario, de Grock et Zavatta. Ça lui prend le bout du nez et des chaussures. Il est clown, de ceux dont on manque cruellement. Halte aux cadences infernales ! Halte aux chiffres qui tuent les clowns du pays des clowns ! En juin 1999, l'urgence s'impose. Pour survivre, il doit cesser de suivre chaque jour la trésorerie. Il doit sauver le clown qui est en lui. Xavier demande un congé formation et s'inscrit à Paris aux studios Alain de Bock et Katherine Gabelle. Il prend le maximum de ce qui est possible, trente heures par semaine d'interprétation, de commedia dell'arte, de travail devant la caméra, de diction et de chant.

Xavier revêt l'habit de son vieux compagnon d'enfance. Il marche dans le cercle inviolable de son héros. Tout est maintenant possible. Une lumière nouvelle éclaire la piste. A l'inverse du comptable, le clown se nourrit du vide. Il peut tout se permettre. On n'arrête pas un clown. Il est bien partout. Son regard suffit à combler le public. On ne l'abandonne jamais. Maintenant qu'il a appris à jouer, Xavier peut devenir clown de cirque ou de théâtre, seul ou en groupe. Il peut aussi aspirer au statut envié de clown de rue, champion de l'improvisation. Et il a la possibilité magique d'être nommé clown à l'hôpital où les enfants luttent. C'est une longue histoire sans paroles. Xavier a retrouvé sa bulle. Buster, Charlie et Max l'accompagnent. La vie est à refaire.

● Christian SEGUIN

SEES DATES

21 juin 1965 : Naissance à Huneau (Gironde).
Printemps 1976 : Voit « Vera Cruz », son premier film sur écran géant en cinémascope, au cinéma Rex à La Réole.
Octobre 1995 : Découvre le personnage du clown.
Juin 1999 : Décide de devenir clown.

● DEMAIN : Le dentiste qui prit la mer pour aider les autres.